

Collection
CHARLES HENRY

**LE PROTOCOLE
FANTÔME**

TOME 7

Page de titre

Collection Charles Henry

Tome 7

Le Protocole Fantôme

Roman / Thriller / Policier

Par : Maxou

Site officiel : ebooks-policiers-thrillers.fr

Contact : contact@ebooks-policiers-thrillers.fr



Mentions légales - Droits d'auteur

Écrit par [Maxou]

©2026 Tous droits réservés.

Toute la série Charles Henry appartient à la Collection Charles Henry.

Aucun extrait de cet ouvrage ne peut être reproduit, stocké dans un système de récupération de données, transmis ou diffusé, sous quelque forme que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur, sauf dans les cas prévus par la loi.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, totale ou partielle, sans autorisation constitue une contrefaçon passible de poursuites conformément aux dispositions du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Il existe des guerres que l'on ne déclare jamais.

Des décisions qui ne passent par aucun vote. Des signatures qui ne laissent aucune trace. Des opérations dont l'existence même doit être niée.

Dans l'ombre des institutions, loin des discours officiels et des caméras, certains mécanismes se mettent en place au nom de la stabilité, de la sécurité, de l'intérêt supérieur.

On les justifie. On les rationalise. On les baptise de noms presque poétiques.

Puis un jour, ces mécanismes dérapent. Ou peut-être ne dérapent-ils pas.

Peut-être révèlent-ils simplement leur véritable nature.

Dans ce septième tome de la collection Charles Henry, la menace n'est plus extérieure.

Elle ne vient ni du crime organisé, ni d'un réseau terroriste, ni d'un ennemi identifiable. Elle vient du système lui-même.

Charles Henry a toujours su naviguer dans les zones grises.

Il connaît les compromis. Il accepte les sacrifices.

Mais que se passe-t-il lorsqu'un homme découvre qu'il est devenu une variable à éliminer ?

Que reste-t-il quand la loyauté se fissure ? Quand le pouvoir protège le pouvoir ?

Quand la vérité dérange plus qu'elle ne sauve ?

Le Protocole Fantôme n'est pas seulement une opération secrète.

C'est une ligne invisible.

Celle qui sépare la protection de la manipulation.

La raison d'État de l'abus d'État.

Dans ce roman, Charles Henry ne combat pas un ennemi. Il affronte une idée.

Et parfois, les idées sont plus dangereuses que les armes. Bienvenue dans l'ombre. Là où les décisions s'écrivent sans témoin.

Et où disparaître peut devenir la seule manière de survivre.

Le Protocole Fantôme

Pitch. Une organisation que Charles croyait démantelée refait surface.

Mais cette fois, elle ne veut pas contrôler le pouvoir...

Elle veut effacer des identités. Réécrire des vies. Supprimer des existences.

Et Charles Henry découvre que son propre nom figure sur la liste.

CHAPITRE 1 – La Liste

La pluie tombait sur Paris comme un rideau d'acier.

Charles Henry observait l'écran sans ciller.

Le fichier venait d'arriver par un canal mort, un ancien protocole qu'il utilisait uniquement pour les urgences absolues.

Expéditeur : inconnu. Cryptage : militaire. Priorité : rouge.

Il inséra sa clé physique dans le terminal sécurisé de l'unité. Le fichier s'ouvrit.

Une liste de noms. Des agents. Des politiques. Des intermédiaires.

Tous marqués d'un symbole : ● – statut supprimé.

Il fronça légèrement les sourcils.

Supprimé. Pas arrêté. Pas neutralisé. Supprimé. Il fit défiler. Et là. Son cœur ralentit.

HENRY, CHARLES – Phase 2 validée.

Un silence lourd envahit la pièce. Il n'était plus le chasseur. Il était devenu la mission.

Son téléphone vibra. Numéro masqué. Il décrocha sans parler.

Une voix calme, presque douce :

– Capitaine... Vous avez toujours aimé infiltrer les ombres. Cette fois, ce sont elles qui vous observent. La ligne coupa. Charles esquissa un sourire froid.

Très bien. Ils voulaient jouer ?

Alors ils allaient découvrir pourquoi on ne met pas un prédateur sur sa propre liste... sans être prêt à en payer le prix.

Il éteignit l'écran. La partie venait de commencer.

Chapitre 2 – L'ombre dans le miroir

Le parking souterrain était presque vide. Charles avançait sans bruit. Mains dans les poches. Démarche détendue. Mais son esprit, lui, recalculait tout.

Une liste. Une menace directe. Un protocole militaire classifié.

Et surtout... Phase 2 validée.

Phase 1, c'était quoi ? Surveillance ? Phase 2... élimination ?

Il s'arrêta devant sa voiture. Quelque chose clochait.

Pas visible. Pas évident. Mais différent. Il ne toucha pas la poignée.

À la place, il fit demi-tour. Trois pas. Silence.

Puis une voix derrière lui : – Toujours aussi prudent, Charles.

Il ne se retourna pas immédiatement. Il connaissait cette voix.

Douce. Contrôlée. Dangereuse.

Il se tourna lentement. Elle était là. Manteau sombre, cheveux attachés, regard parfaitement stable. Maya Vance. Officiellement morte depuis deux ans.

Ancienne agente infiltrée sur une opération conjointe avec lui à Bucarest.

Il l'avait vue tomber. Il l'avait crue exécutée.

– Tu as l'air surpris, dit-elle calmement.

– Je déteste les fantômes.

Un léger sourire étira ses lèvres. – Alors tu vas me détester longtemps.

Elle s'approcha de quelques pas. Distance contrôlée. Ni trop proche. Ni trop loin. Professionnelle.

– Le Protocole Fantôme, Charles. Ce n'est pas une organisation. C'est un programme.

– Je m'en doutais.

– Phase 1 : cartographier les menaces internes.

Phase 2 : effacement administratif.

Phase 3 : suppression réelle.

Il la fixa. – Je suis en phase 2.

– Oui. Silence. Un bruit métallique léger. Il comprit une fraction de seconde avant l'impact.

Un tireur. Hauteur. Sortie nord du parking.

Il attrapa Maya par la taille et la plaqua derrière un pilier au moment où le pare-brise de sa voiture explosait.

Deux tirs. Précis. Professionnels.

Maya le regarda, respiration stable. — Tu vois ? Ils ne bluffent pas.

Charles sourit légèrement. Un sourire qu'il n'avait pas eu depuis longtemps.

— Tant mieux.

— Tant mieux ?

— Ça m'évitera de m'ennuyer. Il sortit son arme. Regard calculateur.

Il n'était plus sur la liste. Il était en guerre. Et cette fois...

Il ne jouerait pas selon les règles.

Chapitre 3 — Extraction

Le tir cessa aussi brusquement qu'il avait commencé. Charles analysa l'écho. Pas un amateur. Pas un mercenaire classique. Militaire. Formation longue distance. Deux balles pour tester la réaction. La troisième aurait été létale. Mais elle ne vint pas.

— Ils voulaient confirmer que tu étais bien là, murmura Maya.

— Non.

Il observait les caméras du parking. Une venait de pivoter.

— Ils voulaient voir avec qui je suis.

Maya soutint son regard. Un battement de silence.

— On doit sortir d'ici, dit-elle.

Charles hocha la tête. Il sortit un petit boîtier de sa poche, l'activa.

Un brouilleur portatif.

Trente secondes d'angle mort.

— À mon signal. Ils coururent. Sortie secondaire. Escalier de service.

Maya en tête. Charles couvrant l'arrière.

Arrivés à l'air libre, la pluie avait redoublé.

Une moto noire les attendait. Maya lança un casque à Charles.

– Tu avais prévu ça ?

– Toujours.

Ils disparurent dans la circulation nocturne.

Chapitre 4 – Maison morte

L'appartement était vide. Pas vide au sens normal. Vide au sens opérationnel.

Aucune photo. Aucun document. Aucun souvenir. Charles entra lentement.

– C'est ici que tu vis ? demanda-t-il.

– C'est ici que je n'existe pas.

Elle posa son arme sur la table.

Il inspecta les angles. Les plafonds. Les détecteurs.

Puis il se tourna vers elle. – Tu travailles pour eux ?

– Non.

– Tu travailles contre eux ?

– Parfois. Il s'approcha. Distance réduite. Tension électrique.

– Et avec moi ?

Son regard changea à peine. Mais il y eut une fissure.

– Ça dépend si tu es encore du bon côté.

Cette phrase resta suspendue. Charles sentit quelque chose qu'il n'aimait pas.

Pas la peur. Le doute.

Il sortit son téléphone sécurisé. Il lança une requête interne ultra-restreinte.

Accès racine. Autorisation : niveau Ombre.

Mot-clé : **PROTOCOLE FANTÔME.**

Le résultat apparut. Création du programme : 6 ans plus tôt.

Initiateur stratégique : unité spéciale infiltrations.

Responsable validation opérationnelle : Capitaine Charles Henry.

Le silence devint lourd.

Maya le fixait.

– Tu comprends maintenant.

Il relut la ligne. Signature numérique. C'était la sienne.

Mais il n'en avait aucun souvenir.

– C'est impossible.

– Non.

Elle s'approcha.

– On ne crée pas un programme d'effacement sans compartimenter les cerveaux.

Il releva les yeux vers elle. – Tu insinues quoi ?

– Que tu as peut-être validé une partie du Protocole... sans savoir ce que c'était vraiment.

Un vertige discret traversa Charles. Pas de faiblesse. Mais une fissure.

Il s'était toujours cru du côté du contrôle.

Et s'il avait été manipulé depuis le début ? Un léger bip coupa le silence.

Maya pâlit à peine. – On est localisés.

– Comment ?

Elle le regarda.

– Parce que le Protocole... ne traque pas les téléphones.

Elle s'approcha encore. Ses doigts effleurèrent sa veste. Puis elle sortit quelque chose de minuscule.

Un implant. Sous-cutané. Juste au-dessus de sa clavicule.

Charles comprit. Phase 2. Il n'était pas seulement ciblé. Il était balisé.

Et quelqu'un, quelque part...regardait en temps réel.

Chapitre 5 – Extraction forcée

Charles ne posa aucune question. Il attrapa le petit implant entre deux doigts.

– Ne fais pas ça ici, dit Maya immédiatement.

Trop tard. Il enfonça la lame de son couteau tactique dans sa propre peau.

Net. Précis. Sans trembler.

Le sang coula immédiatement le long de sa clavicule.

Maya serra la mâchoire mais ne détourna pas les yeux.

– Tu es complètement malade.

– Je déteste être suivi.

Il creusa légèrement, ignora la douleur, pinça l'objet métallique et l'arracha d'un geste sec. Un silence. Puis il le posa sur la table.

Un micro-émetteur encapsulé. Technologie interne. Pas du marché noir.

Maya murmura : – Phase 3 va s'activer.

Comme pour confirmer ses mots... Les lumières de l'immeuble s'éteignirent.

Tout l'étage plongea dans le noir. Pas une panne. Une coupure ciblée.

Charles ne paniqua pas. Il sourit légèrement.

– Enfin.

Un bruit sourd résonna dans la cage d'escalier.

Portes fracturées. Pas lourds. Disciplinés. Unité d'intervention. Pas la police.

Pas des mercenaires. Une équipe propre.

Maya arma son pistolet.

– Ils ne viennent pas arrêter.

– Non.

Charles rechargea calmement.

– Ils viennent effacer.

Chapitre 6 – Effacement

La porte vola en éclats. Trois silhouettes. Vision nocturne. Coordination parfaite.

Charles tira avant même qu'ils stabilisent leur angle.

Deux impacts. Un au thorax. Un à la gorge. Le troisième plongea sur la gauche.

Maya neutralisa la lumière tactique d'un tir précis. Obscurité totale.

Respirations. Bruit métallique d'une grenade.

– À couvert ! Explosion flash.

Mais Charles avait déjà fermé les yeux. Anticipation.

Il avança pendant que les autres récupéraient.

Corps à corps. Coude. Genou. Couteau. Silence brutal.

Quand la fumée retomba...

Trois corps au sol. Professionnels. Mais pas assez rapides.

Charles s'accroupit près de l'un d'eux. Pas d'insigne. Pas de trace.

Juste un symbole discret gravé à l'intérieur du casque.

Un cercle barré d'une ligne verticale. Maya pâlit.

– Tu reconnais ? demanda-t-il.

– Oui.

– Dis-moi.

Elle hésita. Une fraction de seconde de trop. – C'est une cellule dérivée.

– De quoi ?

Elle le regarda droit dans les yeux.

– De ton unité.

Le monde sembla se contracter.

– Impossible.

– Le Protocole Fantôme n'a pas été confié à l'extérieur. Il a été internalisé. Segmenté. Autonome. Elle marqua une pause.

– Tu as formé les hommes qui viennent de tenter de te tuer.

Le silence retomba lourdement.

Ce n'était plus une conspiration. C'était une trahison interne.

Charles sentit quelque chose changer en lui. Pas de colère. Pas encore.

Mais une froideur nouvelle. Calculatrice. Stratégique.

– Qui commande la cellule ?

Maya répondit doucement :

– Quelqu’un qui te connaît parfaitement.

Son téléphone sécurisé vibra.

Une ligne ultra-cryptée. Code interne de son unité. Il décrocha.

Une voix familière. Stable. Autoritaire.

– Charles... Tu compliques les choses.

Il reconnut immédiatement. Commandant Delcourt. Son supérieur direct.

– Vous avez déclenché la Phase 3.

– Tu as toujours été brillant. Mais trop indépendant.

Silence. Puis : – Le Protocole protège le pays. Tu es devenu une variable instable.

Charles répondit calmement : – Alors venez me stabiliser.

Un léger souffle à l’autre bout.

– Tu ne gagneras pas cette guerre.

Charles observa les corps au sol. Puis Maya. Puis l’implant arraché.

– Ce n’est pas une guerre. Sa voix devint glaciale. – C’est une purge.

Il raccrocha. Et pour la première fois... Il décida de ne plus jouer en défense.

Chapitre 8 – Le doute

Deux heures plus tard. Planque secondaire. Un ancien atelier désaffecté.

Charles nettoyait sa blessure sans un mot. Maya l’observait.

– Tu savais, n’est-ce pas ?

– Quoi ?

– Que Delcourt n’était qu’un exécutant. Charles serra le bandage.

– Delcourt n’a pas le profil pour concevoir le Protocole. Il applique. Il ne crée pas.

Il leva les yeux vers elle. – Qui est au-dessus ?

Maya hésita. Encore. Toujours cette micro-hésitation.

Charles s'approcha lentement.

– Tu sais quelque chose que je ne sais pas.

Elle soutint son regard. Puis, doucement :

– La création du Protocole n'a pas été validée par la Défense.

– Alors par qui ?

Un silence. Puis : – Par l'Élysée.

Le mot tomba lourdement. Charles ne bougea pas.

– Impossible.

– Un programme d'effacement interne ne peut exister sans couverture politique.

Il recula légèrement. Pas choqué. Mais recalibrant.

– Qui signe ?

Maya répondit : – Un conseiller spécial. Cellule sécurité nationale.

Nom de code : ORION.

Charles sentit son esprit s'accélérer. Il connaissait ce nom. Pas officiellement. Mais dans les marges. Les réunions fermées. Les validations urgentes.

Il murmura : – ORION ne prend jamais la lumière.

Maya s'approcha. – Sauf quand une pièce du jeu menace l'échiquier.

Le regard de Charles se durcit. – Je ne menace pas l'échiquier.

Elle répondit doucement : – Si. Parce que tu refuses d'être une pièce.

Un silence électrique s'installa.

Puis Charles déclara : – On va remonter jusqu'à ORION.

– Tu es censé être mort.

– Justement. Il esquissa un sourire froid.

– Les morts peuvent approcher beaucoup plus près du pouvoir.

Chapitre 9 – La taupe

Charles activa un ancien protocole dormant.

Canal interne crypté. Un seul destinataire. Lieutenant Adrien Morel.

Son bras droit. Homme loyal. Compétent. Méthodique.

Le message était simple : “Phase Blanche. Validation croisée.”

S’il recevait la bonne réponse codée... Morel était propre.

S’il ne répondait pas...ou mal... Alors la taupe était identifiée.

Ils attendirent. Trois minutes. Quatre. Puis le téléphone vibra.

Réponse : “Toujours à vos ordres, Capitaine.” Le visage de Charles ne changea pas.

Mais Maya le regarda.

– Ce n’est pas la bonne phrase, n’est-ce pas ?

Non.

La réponse correcte était : “L’ombre protège la lumière.”

Charles éteignit l’écran. Son regard devint totalement froid.

– On vient de trouver la taupe.

Silence.

– Morel ? demanda Maya.

– Oui.

Et s’il y avait une chose plus dangereuse qu’un ennemi déclaré... C’était un homme que vous avez formé. Un homme qui connaissait vos méthodes.

Vos réflexes. Vos angles morts.

Charles murmura : – Il ne travaille pas pour Delcourt.

– Pour ORION ? Charles secoua légèrement la tête.

– Non. Il regarda Maya.

– Pour quelqu’un d’encore plus haut.

Le danger venait de changer de dimension.

Chapitre 10 – Le rendez-vous

Charles envoya un second message à Morel.

Un lieu. Une heure. Aucun détail.

Ancienne gare de triage. Secteur abandonné. Caméras hors service.

Maya observa l'écran. – Tu es sûr ?

– Non.

– Il peut venir avec une équipe.

– Il viendra seul.

Elle arqua un sourcil. – Pourquoi ?

Charles rechargea son arme.

– Parce qu'il voudra me regarder dans les yeux.

La pluie tombait encore quand Morel arriva. Seul.

Manteau sombre. Regard tendu. Il s'arrêta à dix mètres de Charles.

Le silence était lourd.

– Je savais que tu n'étais pas mort, dit Morel.

– Mauvaise réponse au code, répondit Charles calmement.

Morel inspira. – Je n'avais pas le choix.

– Tu en as toujours un. Un long silence.

Puis Morel lâcha : – Tu n'aurais jamais dû creuser le Protocole.

– C'est moi qui l'ai validé.

– Non.

Morel secoua la tête. – On t'a utilisé.

Le regard de Charles ne cilla pas. – Explique.

Morel hésita. Puis : – ORION n'est pas une personne. Silence.

Maya se raidit légèrement.

– C'est un comité restreint. Trois noms. Ultra-confidentiel.

– Lesquels ?

Morel avala sa salive.

– Un conseiller sécurité. Un général. Et...

Il fixa Charles. – Un membre du gouvernement que tu connais personnellement.

Le monde sembla se contracter.

Charles pensa immédiatement à une seule personne.

Ministre de l'Intérieur. Ils s'étaient vus des dizaines de fois. Confiance mutuelle.

Soutien politique. Couverture opérationnelle.

– Pourquoi ? demanda Charles.

Morel répondit : – Parce que le Protocole n'a jamais été destiné aux traîtres.

Un silence.

– Il a été créé pour neutraliser ceux qui en savent trop.

Le vent s'engouffra dans la structure métallique.

Charles comprit. Le Protocole n'était pas un outil de protection.

C'était un mécanisme de nettoyage. Interne. Politique.

Chapitre 11 – La vérité

– Pourquoi tu travailles pour eux ? demanda Charles.

Morel ferma les yeux une seconde.

– Parce qu'ils ont ma sœur.

Le silence se brisa.

– Ils ont quoi ?

– Elle travaille à la Cour des comptes. Elle est tombée sur des flux financiers non déclarés. Des fonds noirs. Elle a compris.

Maya murmura : – Le financement du Protocole...

Morel hocha la tête. – Ils m'ont donné un choix.

Surveiller tes mouvements... ou la perdre.

Charles observa son ancien bras droit. Il ne voyait pas un traître.

Il voyait un homme acculé.

– Où est-elle ?

– Site sécurisé. Officiellement inexistant.

– Qui supervise ?

Morel répondit dans un souffle : – Le Ministre.

La confirmation était là. Le sommet de la pyramide.

Charles sentit la colère arriver. Pas explosive. Glaciale.

– Très bien, dit-il. Maya le regarda.

– Très bien ? Il fixa Morel.

– Tu vas continuer à faire semblant de travailler pour eux.

Morel releva la tête.

– Quoi ?

– Tu vas nous donner accès aux flux internes. Aux déplacements. Aux validations ORION.

– Ils me surveillent. Charles s’approcha.

– Pas autant qu’ils me surveillaient. Un silence.

Puis Morel demanda : – Et si je refuse ?

Charles le regarda droit dans les yeux.

– Alors je te considère comme une cible.

Le message était clair. Morel comprit. Il hocha lentement la tête.

– D’accord.

Chapitre 12 – La fissure

Alors que Morel s’éloignait... Maya parla à voix basse :

– Tu lui fais confiance ?

– Non.

– Alors pourquoi ?

Charles répondit calmement :

– Parce que s’il ment... il nous mènera directement au sommet.

Elle le fixa.

– Tu es prêt à provoquer un scandale d’État ?

Charles tourna les yeux vers la ville au loin.

Les lumières. Le pouvoir. Les illusions.

– Non. Sa voix devint glaciale. – Je suis prêt à l’effondrer.

Chapitre 13 – Le site noir

Morel transmet les coordonnées à 02h17.

Un ancien centre de stockage militaire reconverti officieusement.

Aucune existence administrative.

Aucune caméra raccordée au réseau public.

Juste des hommes. Et du silence.

Charles observa les plans sur la table métallique.

– Trois accès. – Deux équipes en rotation. – Une salle blindée en sous-sol.

Maya murmura : – S’ils retiennent la sœur de Morel ici, ce n’est pas juste pour la faire taire.

– Non. Il leva les yeux vers elle.

– C’est un levier.

Il chargea son arme.

– On ne va pas libérer une otage.

– On va voler une preuve.

03h08 Ils pénétrèrent par le tunnel technique.

Silencieux. Synchronisés. Deux gardes neutralisés sans bruit. Descente vers le sous-sol. Une porte blindée. Charles posa la main dessus.

– Derrière ça... il n'y a pas qu'une femme.

Maya le regarda. – Il y a quoi ?

– Les archives noires.

Il força le panneau de sécurité. Code transmis par Morel. La porte s'ouvrit lentement.

À l'intérieur : Une pièce d'interrogatoire. Une femme attachée. Épuisée... mais consciente. Et derrière elle... +Un serveur sécurisé autonome.

Maya murmura : – Voilà le cœur du Protocole.

Charles s'approcha de la sœur de Morel.

– Votre frère nous aide. Elle eut un sourire faible.

– Alors il a enfin choisi. Il la détacha.

Pendant ce temps, Maya se connectait au serveur.

– Téléchargement en cours.

Puis elle se figea. – Charles...

– Quoi ? Elle tourna l'écran vers lui.

Une liste. Noms. Dates. Effacements.

Puis une section distincte : **PHASE ORIGINELLE – TESTS INITIAUX**

Charles parcourut les lignes. Son souffle se ralentit. La première cible test...n'était pas un traître.

C'était une journaliste d'investigation.

La deuxième... un magistrat.

La troisième...Un officier de renseignement qui avait dénoncé une dérive budgétaire.

Le Protocole n'avait jamais protégé le pays. Il protégeait des hommes.

Puis Charles vit une dernière ligne.

En attente. **CIBLE PRIORITAIRE – MAYA VANCE**

Le silence tomba brutalement. Il releva les yeux vers elle.

– Tu savais ?

Maya ne répondit pas immédiatement.

Puis doucement : – Oui. Le monde sembla se contracter.

– Depuis quand ?

– Depuis Bucarest.

Il la fixa. – Tu n’étais pas censée mourir.

Elle secoua la tête. – J’ai été sacrifiée pour tester la Phase 1.

Le regard de Charles changea. Pas de colère. Quelque chose de plus profond.

– Tu as accepté ?

– Je n’avais pas le choix.

Un battement.

– Comme Morel. Silence.

Le téléchargement atteignit 100 %.

Mais une alarme silencieuse venait de se déclencher.

Maya pâlit. – Ils savent.

Chapitre 14 – ORION

Des véhicules arrivèrent à l’extérieur. Pas une unité classique. Un cortège officiel.

Vitres teintées. Escorte.

Charles comprit immédiatement.

– Ce n’est pas une extraction militaire.

La porte du site s’ouvrit. Pas de fusillade. Pas d’assaut. Juste une présence.

Un homme entra. Costume sombre. Calme absolu.

Le Ministre de l’Intérieur. Il s’arrêta à quelques mètres.

– Charles... Vous auriez dû rester mort.

Silence. Charles avança d'un pas.

– Vous êtes ORION.

Le Ministre eut un léger sourire.

– ORION est une nécessité.

– Non. Charles leva le serveur portable.

– ORION est une couverture.

Un silence pesant.

– Vous avez utilisé l'unité pour effacer vos propres risques politiques.

Le Ministre répondit calmement : – Le pouvoir exige parfois des décisions difficiles.

– Ce n'était pas des décisions. La voix de Charles devint glaciale.

– C'était des exécutions administratives.

Un battement. Puis le Ministre déclara : – Vous avez validé le principe.

Charles ne broncha pas.

– Pas l'usage. Le Ministre observa Maya.

– Elle devait disparaître. Maya soutint son regard sans trembler.

– Vous m'avez sous-estimée.

Il soupira légèrement. – Non. J'ai sous-estimé Charles.

Silence. Puis le Ministre posa la question fatale :

– Que comptez-vous faire ? Charles répondit sans hésitation.

– Exposer ORION.

Le Ministre eut un léger rire.

– Et provoquer une crise d'État ? Une chute gouvernementale ? Une panique sécuritaire ?

Charles s'approcha encore.

– Non. Sa voix devint tranchante. – Je vais vous donner le choix. Silence total.

– Vous désactivez définitivement le Protocole.

Vous libérez toutes les cibles en attente.

Vous effacez les archives.

– Et sinon ? Charles planta son regard dans le sien.

– Sinon je rends public ce que vous avez fait... et je ne vous laisse même pas le temps de préparer votre défense.

Un long silence. L'équilibre du pouvoir venait de basculer.

Le Ministre comprit une chose essentielle : Charles n'était plus une pièce.

Il était devenu une menace incontrôlable. Et surtout...

Il était déjà mort officiellement. Ce qui le rendait intouchable.

Chapitre 15 – Le choix

Le silence pesait plus lourd que les armes. Le Ministre observait Charles.

Plus comme un adversaire. Mais comme un problème stratégique.

– Vous ne publierez rien, dit-il calmement. Charles inclina légèrement la tête.

– Pourquoi ?

– Parce que vous aimez trop ce pays.

Un battement.

– Vous savez ce que provoquerait la chute d'un Ministre de l'Intérieur en pleine menace terroriste ?

Une crise institutionnelle. Une perte de confiance. Un chaos exploitable.

Charles ne répondit pas.

Le Ministre continua : – ORION n'est pas parfait. Mais il maintient un équilibre.

Maya intervint, glaciale : – En supprimant ceux qui dérangent.

– En supprimant ceux qui déstabilisent.

Charles observa l'homme. Il ne mentait pas. Il rationalisait. C'était pire.

– Désactivez-le, dit Charles.

Le Ministre soupira. – Il l'est déjà. Un silence.

– Quoi ?

– Dès que vous avez disparu, j’ai compris que le Protocole était devenu incontrôlable.

Delcourt est en détention. Les serveurs centraux ont été vidés.

Maya blêmit. – Mensonge.

Le Ministre sortit une tablette. Il la posa sur la table métallique.

Ordres signés. Gel budgétaire. Dissolution de la cellule dérivée.

Charles analysa rapidement.

Authentique.

– Pourquoi ? demanda-t-il.

Le Ministre répondit simplement :

– Parce que je préfère négocier avec vous... que vous combattre.

Un silence lourd. Puis : – Mais comprenez une chose, Capitaine.

Son regard se fit plus dur.

– Le pouvoir ne disparaît jamais. Il se reconfigure.

Chapitre 16 – La décision

À l’extérieur, l’aube commençait à poindre.

La sœur de Morel était en sécurité. Les données du serveur étaient copiées.

ORION était officiellement dissous. Officieusement... c’était autre chose.

Charles se tenait face au Ministre.

– Vous allez démissionner. Ce n’était pas une question.

Un battement. Puis le Ministre hocha la tête.

– Raisons personnelles. Il esquissa un sourire fatigué.

– Vous avez gagné.

Charles répondit froidement : – Non. Il se tourna. – J’ai empêché le pire

Épilogue – L’ombre choisie

Trois semaines plus tard. Les journaux parlaient d’une démission inattendue.

D’une réorganisation sécuritaire. D’un audit interne.

Officiellement, le Capitaine Charles Henry était mort dans un incendie.

Une cérémonie discrète avait eu lieu. Morel avait assisté, visage fermé.

Maya observait la mer, sur une côte étrangère. Un homme s’approcha derrière elle. Pas de bruit. Pas d’annonce.

– On est tranquilles ? demanda-t-elle.

– Non. Charles s’assit à côté d’elle.

– Mais on est libres.

Elle le regarda. – Tu aurais pu revenir. Reprendre ton poste.

– Impossible.

– Pourquoi ?

Il fixa l’horizon.

– Parce que maintenant, ils savent que je suis capable d’aller jusqu’au sommet.

Un silence. Puis il ajouta : – Et moi je sais que le sommet peut mentir.

Le vent souffla. Le monde continuait. Le pouvoir aussi.

Mais Charles Henry n’était plus un capitaine. Il n’était plus une cible.

Il était devenu autre chose. Une variable invisible. Une ombre volontaire.

Et quelque part, dans un bureau discret à Paris...

Un nouveau dossier venait d’être ouvert.

Nom de code : PHÉNIX

FIN DU TOME 7

Page de fin

Certaines vérités ne meurent jamais.

Elles attendent.

Le Protocole Fantôme a été désactivé.

Les dossiers ont été fermés.

Les responsables ont disparu des radars officiels.

Mais le pouvoir ne s'éteint pas.

Il change de visage.

Il apprend.

Il s'adapte.

Charles Henry le sait mieux que quiconque.

Officiellement, il n'existe plus.

Plus de grade. Plus d'unité. Plus de mission.

Et pourtant...

Dans l'ombre des institutions, quelque part entre la lumière et le silence, une présence veille.

Il n'est plus une pièce sur l'échiquier.

Il est devenu la main invisible.

Et lorsque le système franchira à nouveau la ligne... quelqu'un sera là pour la redessiner.

La partie n'est jamais vraiment terminée.

À suivre...

Collection **CHARLES HENRY**

Tome 7

LE PROTOCOLE FANTÔME

Merci d'avoir acheté et lu ce livre.

Votre soutien est essentiel.

À bientôt pour une nouvelle mission...

<https://ebooks-policiers-thrillers.fr>

contact@ebooks-policiers-thrillers.fr

Suivez l'ombre... ou la lumière.